**ABONNEMENTS** 

LOT et Départ. limitr. 3 mois 6 mois 1 an 25 fr. 40 fr. 70 fr.

Autres départements 3 mois 6 mois 1 an 26 fr. 50 42 fr. 73 fr.

# DEPARTEMENTAL Paraissant les Mardi, Jeudi & Samedi

TÉLÉPHONE 31

Compte postal: 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Changement d'adresse : 1 franc

Administration CAHORS

I, Rue des Capucins, I - CAHORS

Les annonces sont reçues au bureau du Journal

Direction & Rédaction

Directeur : A. COUESLANT Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET Paul GARNAL

Publicité

Un jour, Henry de Jouvenel, qui avait le don des formules justes et frappantes et dont le talent, comme celui de tant d'autres fut gaspillé en des besognes vaines par la grande dévoreuse d'hommes que fut notre démocratie, ayant à définir la politique européenne, disait

La liberté des peuples, c'est le droit de faire ce que veut l'Angleterre! »

Ne pourrait-on pas dire aujourd'hui que la liberté de l'Angleterre, c'est la servitude et la mort des autres quand on voit cette série de nations qui se font massacrer pour Albion alors qu'elle se tient, autant qu'elle peut, à l'écart d'une guerre qu'elle a provoquée. Et combien d'exemples faudra-t-il encore pour convain-cre certains illusionnés que l'Angleterre a déchaîné ce conflit sans avoir rien fait pour s'y préparer parce qu'elle comptait bien que le sang des Norvégiens, des Hollandais, des Belges, des Francais, des Serbes, des Grecs (non compris celui des Australiens, des Néo-Zélandais, des Canadiens, des Hindous, et en attendant celui des Américains) épargnerait le sang des Anglais, qu'il suffirait à gagner la guerre et qu'il serait temps pour les Anglais de s'en occuper quand viendrait le moment d'en accaparer les profits ?...

Nos hallucinés attendent toujours la nouvelle que les troupes anglaises ont débarqué sur le continent et qu'elles en ont chassé

les Allemands... Les Russes aussi l'attendent !... Un de nos confrères vient très heureusement de citer une série de textes magnifiquement instructifs qui devraient convaincre ces braves gens s'ils ne se refusaient pas à être éclairés, s'ils ne s'enfermaient pas volontairement dans leur erreur simplement parce qu'ils s'y plaisent. Il s'agit d'abord d'articles du Daily Mail démontrant l'impossibilité d'un débarquement qui mettrait cinq ou six divisions anglaises en face de trente ou trente-cinq divisions allemandes et « s'achèverait dans un désastre ».

Mais, dira-t-on, ce sont là des propros de journalistes sans com-pétence et sans autorité, Alors voici des extraits du discours prononcé à la Chambre de communes par le Premier Ministre lui-

même, par M. Winston Churchill : « Nous n'avons jamais eu, a-t-il eu le cynisme de dire, et nous

« n'aurons jamais une armée comparable en nombre à celles du « continent. Au début de la guerre, notre armée était insignifiante « comme facteur de décision dans un conflit. » Abominable aveu qui prouve que l'Angleterre nous a poussé

dans cette guerre sachant bien qu'elle ne pourrait pas nous y soutenir! Et voici la suite de cette déclaration, par laquelle il est précisé que dès le début l'Angleterre nous abandonna! Voici ce que dit M. Winston Churchill:

« A certains égards, les problèmes auxquels nous devons faire « face aujourd'hui sont analogues à ceux qui nous déchirèrent le « cœur lorsque, l'an dernier, nous dûmes refuser d'envoyer à la « France les dernières escadrilles restantes d'avions de chasse

Pauvre chéri! Il eut le cœur « déchiré », mais il nous abandonna et notre pays dût rester seul en face d'une invasion que la politique anglomane avait attirée sur nous! Mais M. Winston Churchill est obligé d'en venir à cet aveu final après lequel il sera tout de même difficile aux plus obstinés d'espérer de l'Angleterre une défense qu'elle n'est pas sure de pouvoir se donner à ellemême. Lisez donc ceci :

« Je ne puis donner à la Chambre aucune espérance d'un ave-« nir agréable ou facile. L'hiver qui vient n'apporte aucune chan-« ce d'un relâchement de la pression sur la Russie. J'ajoute qu'il « ne nous donne nulle assurance que le danger d'invasion des îles « britanniques sera écarté. Les brouillards d'hiver ont leur dan-« ger et l'ennemi n'a fait que perfectionner sa technique pour les « utiliser. Attendons-nous donc à des combats plus durs que tous « ceux que nous avons affrontés et disons-nous que la menace

« d'invasion ne fera que s'aggraver et se préciser ! » Si, après ça, il se trouve encore des gens chez nous pour espérer

un secours de l'Angleterre

# 

La revue « Quercy ».

On se rappelle qu'il devait paraître une revue régionaliste à qui avait été donné un titre simse promettait de justifler.

Quand nous disons qu'on se rappelle, c'est une façon de parpelle pas. De quoi il y a bien quel- charme nostalgique de l'arrièreques raisons valables puisque c'est saison. en janvier dernier qu'elle devait paraître. Presque un an depuis lors. Et Dieu sait s'il s'en est passé

Les « Turcos » ont officielle-ment cent ans. des choses pendant ces dix mois!

Aussi vaut-il mieux faire comme si on ne se souvenait de constituée, l'administration aussi. Le premier numéro était écrit et ces corps d'élite.

Mais voilà! Rien n'est facile de 1830 ou 1832. nouvelles, publications !...

cordée et c'est pourquoi nous pou-ns à présent annoncer que bien-des Maures, d'abord, puis, peu à tôt le premier numéro de « Quer. peu, des Arabes de toutes tribus. cy » sera en vente. Nous aurons Ces compagnies, formées d'élé à en reparler souvent. Mais il est ments assez disparates, constitué

Choses étonnantes.

Pendant cette période de froid dur que nous avons traversée et constitué le premier escadron de species de premier escadron de species dent numéro, quelques particulariments turcs prelevés parmi les tés m'ont paru assez curieuses pour être signalées et entre autres l'éton-Mais les des prelevés parmi cavaliers mercenaires du Dey.

Et alors, direz-vous ? Eh! bien alors il n'y a qu'une voie à suivre, celle où s'est engagé le Maréchal. Emile LAPORTE.

> comme au temps où la cigale chantait? Tandis qu'elles avaient préparé caleçons et tricots pour leurs maris ou leurs frères, elles s'en allaient ainsi livrant leur peau déicate aux gerçures de la bise mordante! Ah! les femmes n'ont pas

ini de nous étonner! Un autre phénomène assez rare c'est que, sous cette attaque brusquée du froid, les feuilles sont ombés toutes vertes sur le sol. ple et grand : « Quercy » qu'elle Elles ne se sont pas dorées sur les branches et, ainsi, au moins pour une partie, nous ne verrons pas aux arbres de nos jardins cette ler qui veut dire qu'on ne se rap- belle parure d'automne qui était le

Du 6 au 9 novembre, Alger a célébré le centenaire de nos zouaves, rien !... Et expliquer en quelques mots ce qu'il est advenu. Donc la Louis-Philippe du 7 décembre, que

composé et l'on était prêt à le « sortir » pour un nombreux public impatient de le voir.

Cette ordonnance ne faisait, il champs de pechets aux est vrai, que confirmer officiellement leur existence, qui datait déjà peu à peu, la plupart des giési venus en voitures, rep

l'autorisation de faire paraître de turques, jusqu'alors au service du Dey, se rallièrent au drapeau fran-Enfin, cette permission est ac- çais (1830). Autour de cet excelbon que des maintenant on le sa-che et on se le dise! rent l'embryon des trois premiers bataillons de tirailleurs, d'où le

dont je parlais içi dans le précé- spahis, également avec des élé-

Mais les « zouzous » peuvent nante résistance au froid des jeunes revendiquer sur les tirailleurs et nmes et jeunes filles.

N'avez-vous pas été surpris, penles spahis un droit d'aînesse, car
c'est en 1830 que le Maréchal de dant ces jours glacés, de voir, sur Bourmont les créa, par un recrules boulevards et dans les rues de tement de Kabyles appartenant à Cahors, nos charmantes conci- la tribu des Zouaouas, d'où est

# de Churchill INFORMATIONS

Des avions de la dissidence s'attaquent au sol français

Il y a quelques jours, deux orendre ceux qui ont douloureusenent médité les leçons de Dakar et

Les gosses de Paris mangeront à leur faim cet hiver

Un gros effort a été accompli par le Secours national. Les gosses de Paris sont assurés de manger à leur faim cet hiver. Quatre cent mille écoliers pourront prendre leur re-pas de midi aux cantines scolaires. Is auront, à déjeuner, une soupe, un légume abondant ; deux fois par emaine, un plat de viande en plus, une autre fois, un plat de poisson, suite de son discours de Mancheset le plus souvent possible un ter, lord Beaverbrook a déclaré : dessert.

Les établissements d'enseignement

privé seront subventionnés Le « Journal Officiel » publie n'en a jamais connu de pareil, même si on avait réuni l'artillerie subventionner les établissements d'enseignement privé justifiant de l'importance de leurs effectifs sco-aires et de la précarité de leurs ressources. Ce s établissements pourront recevoir sur le fonds du oudget départemental des subvenions dont le montant sera fixé chaque année par le préfet après accord avec les autorités dont ils dé-

Odessa totalement dévasté

Trois semaines après son occua fumée s'élève encore des ruines

La premiere impression qu'on éprouve, lorsqu'on approche de cette cité de près de 600.000 habitants, est celle d'un dé sert total. Vingt mile personnes sont demeurées dans la ville. Tout le reste a suivi les Russes dans leur

Le spectacle de la ville est saisissant, partout où se porte notre egard, il ne rencontre que des rui-Pas une cheminée d'usine l'est restée debout. C'est avec une véritable science que les Bolcheviks ont détruit la ville, afin que rien ne soit laissé aux mains de l'ennemi.

> Les Etats-Unis et la loi de neutralité

Le Sénat a voté, par 50 voix conarmement des navires marchands des morts et des blessés. américains et leur entrée dans la one de combat.

JEUNE FRANÇAIS

700.000 tonnes de navires

dérobés à la France Le ministre britannique du bloavions, portant des cocardes trico- cus vient d'annoncer oniciellement tores et la croix de de Gaulle, ont que la marine anglaise avait cap-attaqué, en rase-mottes un village turé depuis l'armistice, non comnormand. Pendant ce temps, deux pris les cinq bateaux du convoi de autres avions portant les mêmes signes s'attaquaient à un train express et détruisaient un wagon de tonnes. Ce nombre est inférieur à la réalité. En outre, cette affirma-Ces deux faits ne sauraient sur- tion ne tient pas compte du tonnage français qui s'était réfugie dans les ports britanniques au moment de l'armistice et qui a été sai-si par les autorites britanniques.

La Grande-Bretagne a, en fait lérobé à la France environ 700.000 onnes de navires, dont l'absence pèse lourdement sur les relations entre la France non occupée et son

> Une déclaration de lord Beaverbrook

Répondant à différentes questions qui lui étaient posées, à la

L'Allemagne est extrêmement forte et, selon toute probabilité, les Allemands ont à leur disposition 100.000 canons et peut-être plus, arsenal formidable tel que le monde

de toutes les nations. Les Allemands, ont aussi de nombreux tanks et une grande flotte aérienne, et il ne faut pas oublier que tout cela sera, éventuellement dirigé à la fois contre la Grande-Bretagne.

Bilan d'une semaine de guerre aéro-navale

La radio allemande apprend de source officielle que 118.000 tonnes de navires marchands britannioation par les troupes roumaines, ques ont été coulées au cours de la semaine qui vient de s'achever 81.000 tonnes (15 navires) ont été Dans la campagne immense qui envoyés au fond par les sous-maentoure la ville, et où les moissons p'ont pu être achevées, règne un Luftwaffe. En outre, deux contret ete coules et huit bateaux de commerce très sérieusement endommagés

EN PEU DE MOTS...

 M. Léon Carrère, qui depuis plus d'un siècle n'avait pas quitté sa ferme de La Négresse, près de Biarritz, vient de mourir, à l'âge de 105 ans. Il n'avait jamais été malade.

— Le gros lot de cinq millions de la 19° tranche de la Loterie Nationale a été vendu à Tarbes.

— M. Blancho, maire de Saint-

Nazaire, arrêté à la suite de l'attentat de Nantes, vient d'être relâché. \_ Un violent tremblement de terre qui a duré deux heures, a

- Dans les 10°, 11° et 20° arronganisé le trafic des pommes de être qu'incomplètes,

pations.

té célébré avec la grandeur sim-

En présidant lui-même cette cérénonie, M. le recteur de Toulouse vait tenu à y associer toute l'Université de France et, par les soins des chefs de notre grand établisse-ment, tout le lycée Gambetta professeurs, élèves et personnel

'y est associé dans la ferveur grave et vibrante que méritait ce deuil glorieux. Désormais, le nom l'Edouard Yviquel sera toujours asocié avec fierté aux fastes de ce lycée auquel il a donné son exemple comme suprême consécration de son enseignement.

Samedi 8 novembre, était inaugurée, face à la longue liste des lèves morts au champ d'honneur de 1914-1918, une plaque commé-morative portant la simple ins-

morative portant la simple inscription suivante :

« Edouard Yviquel, proviseur du lycée Gambetta, 1935-1940, lieutenant d'infanterie, mort pour la France le 20 juin 1940. »

Autour de cette inscription, qui rappelle ses services à l'Université et son sacrifice à la Patrie, plusieurs pensionnaires et externes délegués par toutes les classes du iycée montent une garde d'honycée montent une garde d'hon-neur. Les élèves de l'établissement sont rangés en double haie et les membres du personnel massés à l'entrée du lycée tandis que le proen robe accueillent les nombreux invités, parents et amis de l'établissement.

Une atmosphère de gravité, de ecueillement et de tristesse pleine de fierté plane sur cette assemolée rangée en cercle autour de Madame veuve Yviquel qui fut la noble compagne du glorieux disparu, entourée des deux enfants sur lesquels, dans ses lettres et enore quelques jours avant sa mort, Edouard Yviquel lui demandait de veiller en les élevant dans le culte lu devoir et de la patrie.

A onze heures, M. Deltheil, recteur de l'Académie de Toulouse, fait son entrée entouré de MM. Saissac, proviseur; Bézagu, préfet re 38, l'abrogation des articles de ravagé la partie sud de l'île de Ludu Lot; de Monzie, maire de la loi de neutralité interdisant con, aux Philippines. Il y aurait Cahors; Pédelmas, président de a Légion; Rigaudières, professeur. Dans l'assistance trop nombreuse dissements de Paris, la police a pour que nous nous hasardions à arrêté 15 individus qui avaient or- des citations qui ne pourraient ganisé le trafic des pommes de être qu'incomplètes, signalons terre. Il y aurait, en outre, 40 incul- pourtant la présence de M. Guichard, actuellement censeur au

A la mémoire d'Édouard Yviquel

# Le Lycée Gambetta honore son proviseur

mort pour la France

L'hommage à la mémoire héroï-que d'Edouard Yviquel, le vénéré proviseur du Lycée Gambetta, a

ole qui convenait si bien à l'hom-que l'on voulait honorer.

connu l'hommage suivant :

Monsieur le Recteur, Monsieur le Préfet, Monsieur le Maire,

Mesdames, Messieurs, mes chers Amis, C'est au nom du personnel tout entier du Lycée Gambetta, Professeurs, Professeurs-adjoints, Maîtres d'internat et Agents, fraternellement groupés devant cette plaque commémorative, que je viens aujourd'hui tenter d'évoquer l'image de celui qui, en ces jours sombres de juin 1940, tomba au champ d'honneur. Que cette tentative soit téméraire, nul, mieux que moi, ne s'en rend compte en ce moment, mais ma bonne volonté et votre indulgence m'aideront, je l'espère, à pallier aux insuffisances de ma parole.

C'est à la rentrée d'octobre 1935 que M. Yviquel, venant de St-Brieuc, prenait possession de son poste comme proviseur Mesdames, Messieurs, mes chers Amis

ossession de son poste comme proviseur lu Lycée Gambetta. Il arrivait, précédé L'une excellente réputation d'administrad'une excellente reputation d'administra-teur, réputation que l'avenir devait se charger d'établir définitivement. L'impres-sion, qu'il ne pouvait manquer de pro-duire sur ceux qui le voyaient pour la première fois, était de dignité et de sé-rieux. On sentait en lui l'homme qui, investi par la conflance de ses chefs de fonctions importantes avait pris la rééco fonctions importantes, avait pris la réso-lution de les exercer en toute sérénité pour le bien de tous et qui, conscient de ses responsabilités, entendait diriger l'éta-blissement qui lui était confié en toute indépendance et toute équité.

Ou'il nous soit permis d'affirmer, houte.

que lieu que les circonstances l'aient placé.
La tâche quotidienne accomplie, M. Yviquel aimait à se détendre dans l'affectueux entourage de sa belle famille, où ses chers enfants ne lui donnaient que des satisfactions. Il ne dédaignait pas non plus nos petites réunions amicales de fin de trimestre ou de fin d'année, où administrateurs et professeurs, dans une entente parfaite, oublient pour un temps la tâche parfois ingrate de tous les jours.

Ne vous semble-t-il pas, Messieurs, que, peu à peu, au travers de mes faibles paroles, dont je m'excuse, vous apparaît cette image que j'avais mission d'évoquer devant vous, l'image d'un administrateur digne de ce nom, qui se donne à son œuvre avec toutes ses facultés et, redevient, lorsque le soir amène le repos, le tendre père de famille et l'ami fidèle et toujours secourable.

Plût au Ciel que M. Yviquel n'ait eu à

secourable.

Plût au Ciel que M. Yviquel n'ait eu à nous apparaître que sous cet aspect pacifique! Hélas! les nuages s'amoncelaient. La tempête, évitée de justesse en 1938, allait fondre sur nous un an plus tard, apportant à chaque famille son tribut de tristesse et d'alarmes.

M. Yviquel se reposait des fatigues de l'année scolaire, lorsque l'ordre de mobi-

Discours de M. Saissac, proviseur

M. Deltheil donne alors la parole à M. Saissac qui se place face à la plaque commémorative et dans le silence plein d'émotion prononce le discours suivant:

Le Lycée Gambetta honore aujourd'huidans cette cérémonle que M. le Recteur a tenu à présider en personne, la haute mémoire d'Edouard Yviquel,

Proviseur du Lycée 1935-1940
Lieutenant d'Infanterie
Mort pour la France le 20 juin 1940
Je remercie, au nom du Lycée, tous ceux qui ont bien voulu s'associer à l'hommage de phê et de recomplissance que nous rendons au souvenir d'Edouard Yviquel.

M. le Préfet, qui représente le le Chef de l'Etat français et le gauvernement de la Légion des Combattants; — M. le Maire de Gabors; — tous ceux qui, de prés ou de loin, sont attachés à notre maison — an ciens élèves, parents d'elèves — et tous les amis d'Edouard Yviquel, qui joigent leur douleur au deuil immense de sa famille.

Des absents s'associent également à notre hommage. M. l'Inspecteur d'Académie, empéche par la maiadie, n'a exprimé set très vifs regrets.

Tout à l'heure, ceux qui on tonnut l'acord d'viquel, vous diront ce qu'il fait demeure d'un ceur unanime, unis dans un recueil lement douloureux et fier,

Je vous invite à observer une minute de silence en l'honneur d'Edouard Yviquel, mort pour la France.

Discours de M. Rigaudières

Puis, M. Rigaudières, parlant au nom des professeurs, adresse au proviscur et à l'homme qu'il a bien connui l'hommage suivant:

Monsleur le Recteur, Monsieur le Recteur le la consideration de la latin de la mante de la latin

nent éloquemment que les combattants de 19-40 n'ont pas démérité aux yeux de leurs aînés de 1914-1918.

Jay-40 n'ont pas démérité aux yeux de leurs aînés de 1914-1918.

Mais déjà l'offensive allemande fait sentir ses effets jusque dans les secteurs éloignés et jusqu'ici assez calmes; la poussée s'accentue et bientôt la division du lieutenant Yviquel se replie en direction de Besançon et de la Suisse. Nous sommes au 18, au 19 juin; quelques unités de sa division entrent en contact avec l'ennemi et retardent la poursuite, tandis qu'une partie de son régiment passe en Suisse. Cruelle ironie du sort! au moment où l'on pouvait espérer qu'après ces heures tragiques le lieutenant Yviquel avait échappé et à la mort et à la captivité allemande, on retrouvait son corps à côté de celui d'un de ses compatriotes de Bretagne, capitaine au même régiment: un même obus avait scellé leur destinée. Ils reposent côte à côte sur le bord de la route où ils trouvèrent la mort, ensevelis dans une prairie voisine, en cette terre de France à laquelle ils avaient apporté en offrande le sacrifice suprême. Le lieutenant Yviquel, après s'être donné à son Lycée, venait de se donner à sa Patrie.

Lorsque nous essayons d'évoquer ainsi Lorsque nous essayons d'évoquer ainsi ces derniers moments d'un homme qui, jusqu'au bout, resta fidèle à son idéal, la tristesse nous étreint, mais nous ressen-tons aussi une fierté qui fait naître en nous l'espoir d'un renouveau. Un pays, où de tels hommes vivent et meurent ainsi, pe pout mourir.

de tels hommes vivent et meurent ainsi, ne peut mourir.

Du sublime exemple qu'il nous a donné, qu'il a scellé de son sang, nous devons tirer une salutaire leçon. Le lieutenant Vviquel a fait noblement le sacrifice de sa vie, nous devons rester fidèles à sa mémoire en faisant le sacrifice de nos égoïsmes, de nos divisions, de notre mollesse, pour qu'une France nouvelle, régénérée, purifiée, naisse des cendres de notre désastre.

C'est là la meilleure preuve d'amour que nous puissions témoigner à nos morts, dont le sacrifice ainsi n'aura pas été vain et qui, du haut de leurs demeures éternelles, nous guideront, si nous le voulons, fermement et sincèrement, vers un monde nouveau où régerent enfin la paix et la justice entre les hommes de bonne volonté.

## Discours de M. Deltheil, recteur de l'Académie de Toulouse

Enfin, M. le recteur de Toulouse pporte à la mémoire d'Edouard Yviquel l'hommage pieux et reconaissant de l'Université de France. I rappelle à grands traits sa droite t noble carrière, comment, jeune encore, il avait mérité qu'on lui confiât la direction d'un important établissement universitaire, comment il s'y était montré digne de la confiance mise en lui. M. le recteur dit les grandes qualités de l'homme et de l'éducateur. En termes qui font passer une profonde émotion dans l'assemblée, il évoque ses vertus d'époux et de père. Puis, s'inclinant devant celle auprès de laquelle il avait trouvé le bonheur du foyer et qui achèvera la tâche du disparu auprès des enfants qui doivent le continuer, M. e recteur achève en montrant combien le ferme, noble et clairvoyant courage d'Edouard Yviquel pendant la guerre fut comme le superbe achèvement de sa belle personnalité, d'éducateur et de citoyen. A l'appel de M. le recteur, pendant une minute de silence, l'assemblée communie dans une même pensée à la mémoire de l'homme et du

# JEUNE FRANÇAIS inquiet de ton avenir & de celui de ton pays ENGAGE-TOI tu assureras l'un & l'autre Ten ju aurait, en outre, 40 inculprison avec sursis et 12.000 francs d'amende, le maire de Montignac Les maire de Montignac Les maire de Montignac Les beaux 66 jours de Tenfant unique Te

mots ce qu'il est advenu. Donc la en 1841, par une ordonnance de bant des plaines d'une merveil-rédaction de « Quercy » était Louis-Philippe du 7 décembre, que leuse fertilité! Sur les pentes, je comptait quatre enfants ; encore

aujourd'hui et comme le papier est rare, on n'obtient pas aisément l'Algérie, en effet, des compagnies gnèrent à leur tour, et le bourg, comme la grève quand la mer s'est.

Le soir, devant leur seuil, des vieiHards s'asseyaient, édentés chef branlant. Dans certaines rues pas un cri d'enfant, pas de jambes nues courant et bondissant. Les couchants magnifiques n'empourpraient que des fronts parchemirés et ridés, dans un silence de né-

Chaque fois que la cloche de l'église sonnait un glas, une de ces portes ouvertes se fermait our toujours.

partis à la ville. Pas même, La vie la débâcle, cela pouvait s'excuser, naifs ceux qui supposeraient que tait si douce dans ce bourg favo- Mais, depuis lors, ont-ils réfléchi? ses voisins se contenteraient de la risé par un important marché qui Pas le moins du monde! Ayant eu regarder mourir! toyennes circuler, sans rien perdre venu, par déformation française, de leur grâce, les jambes nues leur nom de zouaves.

garnies, que meme les plus pares de doctantes sur les restrictions que dans les villes où on les subit ses parents ne se décident pas à tence moins surmenée. Simple-vraiment. Et quelle conclusion faire leur dévoir !

furent définitivement constitués ne remarquai d'abord que les vi- était-ce celle d'un modeste ouvrier

semblaient que plus prospères, car, d'année en année, elles arrondissaient leurs domaines. Loin de se rendre compte que le bourg se suicidait lentement, les gens du pays se glorifiaient de leur prévoyance ». « Certes, disaientis, nous avons eu raison de ne pas avoir d'enfants. Pour les envoyer à la boucherie, on en a toujours

assez! »

Qu'ils parlassent ainsi dans le Les jeunes, dira-t-on, étaient grand désarroi mental qui suivit dont 10 millions de vieillards. Bien

notre coefficient (le plus faible d'Europe) avait égalé celui de l'Italie (pays moins riche cependant), il y aurait eu, en 1939, 150 millions de Français.

Qui aurait songé à attaquer une France de 150 millions de Francais pleins de cette vigueur et de ce dynamisme qui sont l'apanage des peuples à forte natalité? Ecoutez maintenant la contrepartie: dans 50 ans, à moins d'un redressement immédiat, la France

sera tombée à 30 millions d'âmes,

apportait aux commerçants une l'occasion de retourner cet été Tant pis pour le précieux « enclientèle assurée, aux poches bien dans le bourg, j'y ai entendu plus fant unique » si chaudement cougarnies, que même les plus pares- de doléances sur les restrictions vé : de tristes jours l'attendent si

Ainsi que nous l'avons déja dit ces mesures visent non seutement à rémunérer justement nos laborieuses populations agricoles d'un travail intelligent et délicat, mais aussi à faciliter à ceux qui desirent augmenter leur production ou meme entreprendre cette culture pour la première fois, la possibilité d'améliorer leurs moyens culturaux et d'agencer leurs séchoirs. L'assistance de l'Etat sera donc pécuniaire; elle sera en outre gracieuse par l'octroi, tout à fait logique et juste, d'une ration supplémentaire de produits fabriqués (paquets ou cigarettes).

Dans la région en question, les conférences seront données sous le patronage de M. Delmas, ancien député, vice-président de la confédération nationale, représentant la fédération des planteurs du Lot et de l'Aveyron, membre des plus distingués de la commission d'études. Il sera assisté de MM. les présidents des syndicats communaux des planteurs.

Les conférences seront exposées par M. Allègre, contrôleur à Cajarc, agent plein d'allant et de verve, connaissant à fond les planteurs de sa région. Nous sommes certains que grâce à leurs efforts réunis la culture du tabac, vieille industrie locale, reprendra un nouvel essor pour la plus grande prospérité de nos campagnes, pour de plus hauts salaires payés aux ouvriers du mablions pas, pour la plus grande satisfaction des fumeurs.

Ci-dessous les dates et lieux des de Villefranche-de-Rouergue.

Dimanche 9 novembre, Capde-Limogne, 11 h. 30; mardi 11 no-11 novembre, Lugagnac, 16 h. 30; mercredi 12 novembre, Concots, 10 h.; mercredi 12 novembre, Berbre, Crégols, 16 h. 30; jeudi 13 novembre, St-Cirq-Lapopie, 10 h.; jeudi 13 novembre, Tour-de-Faure, 14 h.; jeudi 13 novembre, St-Martin-Labouval, 16 h. 30; vendredi 14 novembre, Calvignac, 9 h. 30 vendredi 14 novembre, Cénevières, 10 h. 30; vendredi 14 novembre, Larnagol, 15 h.; lundi 17 novembre, Assier et région, 15 h.: ; mardi 18 novembre. Brengues (Espagnac), 15 h.; mercredi 19 novembre, Corn, 9 h. 30; mercredi 19 novembre, Boussac, 11 h. 30; mercredi 19 novembre, Camboulit, 14 h. 30; mercredi 19 novembre, Cambes, 15 h. 30; jeudi 26 novembre, Lissac, 10 h.; jeudi 20 novembre, Faycelles, 14 jeudi 20 novembre, Béduer, 16 h. je u d i 20 novembre, Carayac, h. 30; vendredi 21 novembre, St-Pierre-Toirac, et région, 14 heures 30 ; vendredi 21 novembre Montbrun, 16 h. 30; lundi 24 no vembre, Sauliac, 10 h.; lundi 24 novembre, Marcilhac et region, 15

Recensement des automobiles Par arrêté préfectoral, le délai

imparti par la loi du 25 septembre 1941 pour l'exécution du recensement général des propriétaires de véhicules automobiles est prorogé jusqu'au 30 novembre 1941.

# EDEN

Mercredi 12, jeudi 13, samedi 15 et dimanche 16 novembre 1941, en soirée à 21 heures. Jeudi et dimanche, matinée à 15 heures.

Michèle Morgan et Jean Gabin dans une grande production LE RÉCIF DE CORAIL

complément.

L'enquête agricole du mois de novembre 1941

Il n'est pas douteux que l'enquête agricole un mois de novembre 1941 uemandera aux agriculteurs un gros effort de bonne votonte. En effet tout chef d'exploitation agricole ou forestière devra, entre le 10 et le 20 novembre 1941, d'une part, remplir un bulletin de declaration agricole et un bulletin de declaration de recolle de cereales, d'autre part, de-clarer verbalement à la Mairie le iombre de ses animaux à ferrer.

Mais ces formalites sont plus vin ples que cenes qui etaient exigees un ierieurement. -

En effet, dans le courant de l'année ecoulee, les agriculteurs etaient souvent derangés pour alter remplir des declarations à la Mairie. A partir de maintenant, conformement à la loi du 3 Octobre 1941, les declarations exigees des agriculteurs sont groupées à deux époques de l'annee, aux mois de mai et de Novembre en dehors de ces deux périodes, i ne sera plus exigé de declaration auf dans le cas d'absolue necessité.

Voici un progrès qui sera apprecie par tout le monde, principalement par les agriculteurs dont l'exploitation est eloignée du village. Les declartions qui sont aeman

aées au mois de Novembre sont uti-les au Ministère de l'Agriculture.— En voici un exemple : Si on demande à chaque agricul-

teur le nombre de ses animaux à ferrer et l'adresse de son marechalerrant, c'est pour pouvoir fournir à cet artisan les ferrures et clous indispensables pour ferrer les animaux

de ses clients.

Les renseignements contenus dans le bulletin de declaration serviront de même a certaines repartitions

A.

Lachand Pierre, St-Perdoux par Figeac, camp VI B et camp VI A.

Bergues Lucien, Liourdre par comme celle de la ficelle-neuse, de engrais, des aliments du bétail, du sulfate de cuivre.

Dans la penurie de marchandises que neus subissons, nous devons préparer des programmes d'expedition longtemps a l'avance et procéder aux répartitions dans un esprit de justice. A chacun sa part, selon les besoins de son exploitagasin de culture et aussi, ne l'ou- tion : c'est la declaration exacte qui permettra de déterminer les justes pesoins de chaque exploitation.

conférences qui seront étendues teur, dans son propre intérêt, rem-Il faut donc que haque agriculposterieurement à l'arrondissement plisse consciencieusement sa décla ration. D'ailleurs, l'effort qui lui est demandé n'est pas bien grand si on nac (St-Julien) Aveyron; lundi 10 le compare à celui qu'ont accepté novembre, Cajarc à 15 heures; de fournir gratuitement les memmardi 11 novembre, St-Jean-de- bres des Commissions communales Laur, 9 h. 30; mardi 11 novembre, de Statistique qui devront pendant plusieurs jours centraliser toutes les vembre, Varaire, 14 h. 30; mardi declarations de chaque commune et les totaliser.

Il faut les remercier de ce long travail qui permettra à votre exploiganty, 14 h.; mercredi 12 novem- tation de recevoir, proportionnellement aux stocks disponibles, les produits indispensables au maintien de votre production.

# AVIS DE CONCOURS

Un concours pour l'emploi d'agent de constatation des Contributions Indirectes aura lieu le 5 fé-Les conditions generales du concours sont fixées par un arrêté

ministériel du 28 mars 1941, Les candidats pourront s'adresser pour tous renseignements (conditions générales, pièces à fournir, programme, etc...), au Directeur des Contributions Indirectes de leur lépartement.

Le registre d'inscripțion des candidatures sera irrévocablement clos le 29 novembre 1941.

# Quantité maximun de vin

Sur la proposition de l'Intendant Régional des Affaires économiques, a quantité maximum de vin que les producteurs de la Région de Toulouse, dont la récolte totale est infé rieure à 50 hectolitres, pourront conserver pour leur consommation t pour celle du personnel travaillant sur leurs exploitations, est fixée pour la campagne 1941-1942, à 2 hectolitres.

12 hectolitres sera vendue dans les (Lot). conditions fixées par la loi susvisée du 13 septembre 1941.

## Chambre de l'industrie hôtelière du Lot

Les hôteliers et les restaurateurs doivent avant le 15 novembre faire matinée à 15 heures. connaître à leur Chambre professionnelle, le nom de leur marchand le vin et indiquer dans cette lettre e nombre moyen des repas servis par mois. Les repas à denombrer sont ceux servis de 11 h. 30 à 14 h.

# POUR LES AGRICULTEURS LES PRISONNIERS LIBÉRÉS DU LOT

Un certain nombre de prisonniers libérés viennent de rentrer lans le département. Le Secours national pense être utile à tous en publiant leur nom, leur adresse et nom du camp où ils étaient in-

Les familles de prisonniers encoe en captivité, verrons si le camp l'internement d'un des leur figure ur la liste. Elles pourront alors crire au camarade rentré en joinant une enveloppe timbrée porant leur adresse et avoir ainsi des ouvelles.

La presse locale et régionale qui veut bien me charger de cette puolication à droit à la gratitude de

Trubert Raoul, rue Louis Deloncle, Cahors, oflag XIII A, baraque re, à M. et Mme Dodeman et leurs enfants, à la famille, nos bien sin-94, bloc 6

Rolando Joseph, 9, rue Gambetta, Figeac, stalag XVII A, Autriche. Bru Maurice, Blars par Lauzès, stalag VIII C, (Haute-Silésie).

Tillet Armand, rue Mercière, Martel, stalag XVIII A, Wolsberg. Pugnet Jean, Poudens par Dégagnac, stalag II A. Issartié Amédée, Bétaille, stalag

Delvert Pierre, Quatre-Routes, offag II D. Barthe Georges, Peyralade par Belfort-du-Quercy, stalag V C Kom.

Naves Albert, Catus, stalag VII

Puybrun, stalag II A. Kloda Jean, Coussord par Mont-

faucon, stalag V B, Villingen. Tramond André, route nationale, Souillac, camp X C. Séval Jules, plomberie, Puy-l'Evê-

Watinne Roger, grand hôtel, Souillac, stalag III A. Cavagné Elie, Fargues par Mont-cuq, stalag X C et X B.

que, stalag XVIII A.

Vinel Germain, Castelnau-Montratier, stalag I B. Peyre René, Regourd prè Cahors, stalag VI C et VI A.

Railhet Joseph, Cénevières, Sta

Fonblanc Raoul, 4, rue Prat, Fi eac, Oflag XIII A. Grimal Germain, au bourg, Granat, Stalag XI A, Viersou Charles, Sousceyrac,

tamp XVII B. Abbé Adrien Pakerne, vicaire Freignac (Corrèze), Stalag IV B. Lurguie Marcel, Lherm, Stalag

150, puis I A, Gibel Jean, Latronquière, Stalag B (Prusse-Orientale).

# AVIS AUX NEGOCIANTS EN PRODUITS DE DROGUERIE CONTINGENTES

La Chambre de Commerce du mardi 18 novembre, Livernon, vrier 1942. Le nombre des places 9 h, 30 : mardi 18 novembre, Grèmises au concours est fixé à 200. ressortissants intéressés que les produits de droguerie contingentés du druguerie de la que actuel menace d'asphyxie l'inseront répartis par M. Galy, 45, rue du Général Sarrail à Montauban, président du syndicat des droguis tes détaillants du Tarn-et-Garonne et nommé officiellement chef de relai du Comité d'organisation des droguistes, marchands de couleurs létaillants, pour le Lot et le Tarnet-Garonne.

Les droguistes détaillants ont in érêt à se faire connaître d'urgene à M. Galy afin d'être compris lans la prochaine répartition des produits contingentés.

# Déclaration d'association

L'« Officiel » publie la déclara-tion d'association suivante : « Association Cinéma Familial de Souillac ». But : promouvoir et diriger les diverses séances cinénatographiques et artistiques.

Siège social : Cinéma familial, La fraction de la récolte excédant avenue Martin - Malvy, Souillac

#### PALAIS DES FETES Mardi 11, mercredi 12, jeudi 13 amedi 15, dimanche 16 novembre n soirée à 21 heures. Dimanche

Jean-Pierre Aumont, Corinne Luchaire dans un film de Léonide Maguy

JE T'ATTENDRAL En complément : Ailes qui sauvent. \_ Actualités françaises.

# Obsèques

Mardi matin, ont été célébrées es obsèques de Mme veuve Marie Pelet, née Larrive, décédée à l'âge

le 85 ans. Une nombreuse assistance a suivi le convoi funèbre de la regrettée lisparue et témoigné à la famille le vives sympathies.

Nous adressons à Mme Veuve Lufau, M. Lufau, son petit-fils, à Ime Lufau, à leur fils, aux familes Larrive, à tous les parents nos sincères condoléances.

# Nécrologie

Nous avons appris avec un vif regret la mort de M. Courcières, ancien négociant, décédé à l'âge le 72 ans. M. Courcières était bien connu

dans notre ville où il ne comptait que des sympathies. Nous adressons à Mme veuve Courcières, à Mme Courcières mè-

cères condoléances.

Au cours de l'après-midi de samedi dernier, ont eu lieu, à Caussade (Tarn-et-Garonne), les funérailles de notre compatriote M. Pierre Guiraudet, ex-adjudant d'in fanterie coloniale et percepteur en retraite. M. Pierre Guiraudet était originaire de Cahors-Cabessut et après une assez longue carrière mi litaire, exclusivement accomplie aux Colonies, ou il prit part à de nombreuses expéditions, notamment à celle du Dahomey, il prit, au bout de 15 ans de service, sa retraite proportionnelle et ensuite, à la spite d'un concours, il fut nommé percepteur,

Il remplit ces fonctions adminis tratives presqu'entièrement dans notre département, avec dévouement et à la satisfaction de tous les assujettis, et, ce n'est qu'en dernier lieu, qu'il fût appelé à gérer l'im-portante perception de Caussade, pays de Mme Guiraudet et ou il y

prit sa retraite. Nous saluons modestement, avec une profonde émotion, les restes

nortels de notre ami. Ce décès met en deuil les familles Guiraudet, Descousis, de Caussade, Guiraudet, Arbouys et Iches le Cahors, à qui nous adressons Bourgade Auguste, Laval-de-Cère, l'expression de nos condoléances Stalag XVIII A. les plus émues, — J. B.

#### Les vieilles voitures automobiles

De la Chambre de Commerce : Une nouvelle loi, publice au Journal Officiel du 21 octobre 1941, interdit désormais la circulation les véhicules dont le prototype a été présenté à la réception du Ser-vice des Mines avant le 1er septemore 1925. Les cartes grises de ces oitures cessent d'être valables.

Le but de cette mesure est de renettre les matériaux constituant ces véhicules dans le circuit économique général. Elle constitue, en outre, une mesure d'assainissement du marché automobile et doit procurer au pays une quantité notable de matières premières dont le man-

Il est donc vivement conscillé aux propriétaires de tels véhicules d'en faire offre au Comité d'organisation de l'automobile et du cycle, boîte postale 44, service F, a Lyon. Le prix de ces véhicules sera payé suivant un barème constitué par ce Comité; ainsi sera évitée la spéculation

# Contributions indirectes

M. Gautier Pierre, contrôleur des contributions indirectes à Saint-Martin-de-Ré, est nomme à Gourdon, en remplacement de M. Théophile Sans, admis à la retraite.

# **Enseignement primaire**

Mlle Paule Mabit, est nommée institutrice à Lacapelle-Auzac, en remplacement de M. Bonnet, appelé à un camp de jeunesse,

Pas de plaque de contrôle Pour défaut de plaque de contrô e, les agents Rougeaux et Clarziol ont dressé contravention à M. E. J. demeurant rue Pierre Brunie,

"Votre Dépuratif"

9 F 05 le Flacon - Ttes Pharmacies

# Les Sports

# LE RUGBY A CAHORS

Voici près d'un mois que les ugbymen cadurciens n'ont pas oué au Stade Lucien-Desprats et ious savons combien sont impails sont nombreux à Cahors — de voir une partie de rugby. Diman-che, 16 novembre, l'U.S. Castelja loux devait disputer à Cahors, un match contre nos stadistes, comp tant pour la Coupe du Périgord-Agenais (catégorie B). Ces derniers ont déclaré forfait. Le Comité s'efforce de conclure un match pour dimanche et à l'heure où paraîtront ces lignes ce sera sans doute chose

Le 23 novembre, le Stade doit se déplacer à Eymet pour y disputer la Coupe du Périgord-Agenais. Trois grands matches de rugby auront lieu ensuite à Cahors. Le 30 novembre : le Stade Limousin Université Club; le 7 décembre, en Coupe du P.-A., le C.A. de Tonneins et le 14 décembre, en match

de propagande, organisé par la Fédération de Rugby, la toute première équipe du Stadoceste Tarbais jouera au Stade Lucien-Desprats contre l'équipe du Stade Ca- en nous offrant ce beau programme durcien. Il n'est pas téméraire d'écrire que ce jour-là, il y aura affluence record, pour assister à cette belle manifestation de rughy.

Mardi, à 20 h. 30, réunion du Conseil d'administration, au café

Mercredi à 20 h. 30, entraînement de tous les équipiers à la salle.

# ARRONDISSEMENT \_ CAHORS\_

Nuzéjouls

Carnet blanc. - On nous annon e le prochain mariage de M. La porie Camille, rédacteur à la Pré ecture du Lot, domicilié au Bru as, commune de Boissières avec Mlle Cammas Madeleine, employéd le bureau, domiciliée à Nuzéjouls

Toutes nos félicitations à la fanille et nos meilleurs vœux de onheur et de prospérité pour les futurs epoux,

# 

Teint clair, gai caractère Rien n'inslue sur le caractère comme la constipation. Pour dissiper est ennui, prenez chaque soir après dîner, une tasse de la délicieuse tisane Vichyflore. Ses plantes diurétiques et laxatives, assurent le bon fonctionnement des organes, suppriment la constipation, éclaicissent le teint. Vichyflore 8 fr. 90. Ttes Phies.

# ARRONDISSEMENT FIGEAC\_

rigeac On doit se méfier. — M. D..., propriétaire à Figeac, reçut récem-ment la visite d'un jeune homme qui venait lui porter des nouvelles le sa famille qui se trouve en zone ccupée, et se mettre à sa disposiion pour remettre les commissions dont on voudrait bien le charger. Immédiatement M. D... se mit à confectionner un colis. Au moment den prendre livraison, le eune commissionnaire pour des motifs qu'il expliqua eut besoin l'une somme de 250 francs. Après quelques hésitations M. D... lui ver a cette somme, mais réflexion faite il alla s'assurer que son visiteur orenait bien le train. Ne le voyant oas partir, il alla raconter son his oire à M. le commissaire de polie qui ouvrit une enquête au cours 

Les rhumatisants sont à plaindre Qui, plaignons ces malheureux ui ne peuvent pas faire un mouement sans voir leurs souffrances e réveiller. Rappelons-leur aussi es excellents effets du Gandol dans ous les cas de douleurs, Un cachet Gandol matin et soir, amène un apaisement rapide et durable, sans fatigue pour l'estomac. D'autre part, Gandol dissout l'acide urique et, en permettant une élimination plus rapide, rend aux articulations leur souplesse habituelle. Gandol, la boîte de 20 cachets pour 10 jours 14 fr. 60. Ttes Phies et Phie Orliac à Cahors.

# de laquelle on mit la main au collet de l'escroc. Malheureusement une partie des 250 francs avait disparu. Le jeune homme a été mis à la dis-position de M. le procureur de

'Etat qui l'a fait écrouer. Colis de Noël pour les prisonniers. — Le service des prisonniers de la Légion des combattants de Figeac offrira gratuitement un cotients les amateurs de l'ovale — et lis de cinq kilos à tous les prisonniers dont l'étiquette sera adressée en novembre dans la commune de Figeac. Les personnes qui auront reçu ces étiquettes et qui désireront faire bénéficier leur prisonnier de ce colis se présenteront munies de l'étiquette les lundis et jeudis de 15 heures à 18 heures, au service des prisonniers de la Lé-gion, 1, route de Lissac à Figeac.

Cours de dessin. — Les cours de lessin ont recommencé le 4 novembre au foyer municipal. Ces cours ont lieu 2 fois par semaine e mardi et le vendredi de 19 h. 30 21 heures. Se présenter le vendredi 7 novembre pour se faire

# Saint-Céré

« Les Misérables ». — C'est vendredi 14 courant que le célèbre Jean Valjean sera représenté sur la scène du Foyer Municipal, par les Tournées françaises de Paris, qui, ont pensé faire plaisir à la population tout entière,

Rideau à 21 heures. En raison de l'importance du programme, on commencera à l'heure indiquée exactement.

Nomination. — En remplacement de Mme de Labarrière, décédée, Mme la Supérieure de l'Hôpital St-Jacques, en religion Sœur Hen ry, est désignée comme conseillère municipale et M. Alexis Cance, inlustriel est aussi désigné à la suite

du départ de M. Solignac. Ces deux nominations réunissent l'approbation générale et nous som-mes heureux de féliciter les noueaux elus dont la présence au sein du conseil municipal sera des plus appréciée,

# Légumes verts et intestin

Les légumes verts laissent dans 'intestin des résidus cellulosiques qui, par leur masse, favorisent l'évacuation des matières. C'est pourquoi le manque de légumes verts est une gause fréquente de constipation, Pendant les mois où ces légumes sont rares, on conseille de prendre au repas du soir un comprimé Vichybol, laxatif réédu-cateur du foie et de l'intestin, agissant doucement, naturellement sur ces deux organes, et qui procure sans coliques, des garde-robes régulières. 7 fr. 15. Ttes Phies.

# ARRONDISSEMENT GOURDON =

Martel

célébrée avec ferveur. Durant les ournées de samedi et de dimanche ine foule nombreuse rendit visite à notre négropole, Toutes les tombes, mêmes les plus humbles étaient parées de fleurs, de gerbes et de couronnes. Dimanche 2 novembre à 10 h. 30, une assistance ecueillie assistait à la messe célérée à la mémoire des morts des deux guerres.

Publications, - Prochainement ura lieu le mariage de M. René Herraye, cultivateur, demeurant à a Lande, commune de Martel avec Cobrejou, commune de Saint-

# Montfaucon

Pour nos prisonniers. - Une quête faite à domicile pour nos prisonniers, par M. Combonie, garde-cham-

# Souillac

Mariage. — Samedi dernier a gu eu dans une stricte intimité le mariage de M. Paul Briat, journalier Mme Virginie Bélonie tous deux domiciliés dans notre localité, Meilleurs vœux de bonheur aux nombre, nouveaux époux.

Le police veille. — Le jour de a foire de Souillac tant en ville u'en tournée de nuit pour la polie de la route la gendarmerie de otre ville a dressé plusieurs contraventions de toutes catégories les personnes qui avaient contrevenu aux dispositions des lois et arrêtés préfectoraux.

# AVIS DE DECES

Monsieur et Madame Maurice! ciant Quatre-Routes (Lot); raiment Mona Desolmes n'offrait sieur et Madame J. ROUS, née en l'espèce, aucune ressource im-TROUSSEL, Cahors, et tous les autres parents font part du décès

Mon mari me comble sur ce Mile Eugénie LACROUTZ leur tante et cousine, pieusement décédée le 10 novembre 1941

> Les obsèques auront lieu le 12 noembre 1941, à 9 h. 45, en l'Eglise Cathédrale.

Réunion maison mortugire, rue du Moulin-St-James. Le présent avis tient lier de fai re-part.

# AVIS DE NEUVAINE

Madame Veuve COURCIERES Madame, Monsieur DODEMAN et leurs enfants; Madame COURCIE RES mère; les familles DURBAN CONOUET, DORME vous prient me que son seigneur et maître en d'assister au service de neuvaine qui sera célébré le jeudi 13 novembre, à 9 heures, en l'Eglise Saint-Barthélemy, pour le repos de

Monsieur COURCIERES

# J'ai mon

fait à leur aise ". Celui-ci est fatigué, courbaturé dès le réveil, celui-là se plaint de mauvaises diges-tions, d'autres ont des migraines et de la constipation, d'autres enfin souffrent de maux de reins ou de rhumatismes. Tout cela vient généralement de ce que leur foie, leurs reins, leur intestin fonc-tionnent mal ou " au ralenti". Quoi d'étonnant alors que la " petite dose quotidienne" transforme tous ces gens-là? Kruschen empêche, en effet, le foie, les reins, l'intestin d'être paresseux. Avec Kruschen plus d'irrégularités dans notre organisme. Kruschen chaque matin, yous celui-là se plaint de mauvaises digesorganisme. Kruschen chaque matin, vous vous portez bien! Ttes Phies: 12 fr. 50

# 

SANS BONS, vous pouvez avoir an vêtement ayant l'aspect du NEUF en faisant RETOURNER par-

DEMANDE garage pour voiture ne sortant pas. S'adresser: Bureau

ON DEMANDE leunes apprenties, de 14 à 18 ans. S'adresser Bureau du Journal.

nière mixte ou de préférence poêle amand, Duphénieux, J. rue de SECRÉTAIRE possédant machi-

59, Bd Gambetta, Gahors, JE CHERCHE à louer jardin po-La Toussaint. — Martel a le cul-de ces morts La Toussaint a été Achéterai lit ou sommier d'une

personne. Faire parvenir offres à M. L., au bureau du journal qui ETUDE DE

VENTE DE MOBILIER

Le public est informé qu'il sera procédé le vendredi 14 novembre 1941 à quatorze heures, à Cahors, Mlle Yvonne Combier, domiciliée grand séminaire), dans une salle 15, boulevard Gambetta (ancien Denis-les-Martel, Nos vœux de d'entrée, à la vente aux enchères du rez-de-chaussée, première cour publiques de divers objets mobiliers comprenant notamment:

XIII; table à volets, table peinte, table marqueterie, meuble bibliopêtre, a produit la somme de 1.500 thèque, consoles dont une style ouis XV avec glace assortie; bahut deux corps, canapé et deux fauteuils Louis-Philippe, velours vert, glaces, carpettes ou tapis, fauteuils cannés, un fauteuil Voltaire et quatre chaises rembourées et divers autres objets dont tableaux divers encadres en assez grand

et quinze pour cent en sus pour

Pour avis: J. FABRE.

ETUDE DE Licencié en droit Notaire à Cahors

Première insertion

Le fonds de commerce de réparation et de vente de bicyclettes exploité à Cahors, rue Nationale, n° 60, connu sous le nom de Vente et réparation de vélos, comprenant 'enseigne, la clientèle et l'achalandage y attachés, le matériel, l'agencement et l'outillage servant à l'ex-

'étude de Maître BOUYSSOU, no-

Pour première insertion. Signé: BOUYSSOU, notaire.

# DANS L'OMBRE DU SOUPCON d'après l'anglais

par LOUIS D'ARVERS 0000000

branche qu'elle tenait à la main. N'en aviez-vous encore jamais vu? demanda-t-elle cependant. toujours son regard, non jamais! Kate n'insista pas. Ce fut elle maintenant qui évita de le regar-

Ш

UN NOUVEL AMI En dépit des fâcheux pronostics de Mme Venables et du crédit qu'ils avaient tout d'abord rencontré, tous

les notables du canton rendirent visite aux Steel Ils pouvaient difficilement faire autrement ayant entretenu de très le dîner est donné. Mais pourquoi cordiales relations avec Steel avant son mariage.

Les plus nobles familles de l'aris-

Nº 22 0000000 Encore un mystère qu'elle n'ap-| bourgeoisie dont cette venimeuse profondirait pas. Il avait détourné dame se croyait le centre.

es yeux et semblait étudier la Elle avait du reste très loyalement reconnu son erreur, elle se défendait même maintenant de brée. 'avoir faite et la première invita-Un gommier? fit-il, évitant tion à dîner, reçue par les Steel, emana d'elle. Les Venables! fit Kate, te-

nant encore le bristol en main. Sommes-nous vraiment forcés d'accepter? Je le crois. Pourquoi refuserions-nous?

Kate frissonna. - Oh! cherchons un prétexte, suggéra-t-elle, implorant son mari du regard. Je ne crois pas que cela soit possible. C'est en « notre hon-

neur », comme vous le voyez, que

vous troubler ainsi? Personne ne peut vous reconnaître. « Ils seront tous délicieusement tocratie étaient à Londres pour la provinciaux à ce dîner, ajouta-t-il avec un sourire amusé. Vous verrez

me de son mariage avec un des garcons d'honneur, qu'elle a du reste ment sur ce point et même avec de vous offrir une robe, proposa pousé le lendemain à Londres. Jous verrez un lot de jeunes danlys qui font le commerce du fer eux, un inépuisable sujet de conversation et, si vous entendez parler de Londres, ce sera sûrement au sujet des dépenses qu'on y fait quand on est forcé de s'y rendre sissait généralement à être toujours pour ces affaires.

- Ils ont bien dû cependant lire es comptes rendus de mon pro-

nouvement d'épaules. Un collégien avance. pu s'y intéresser, dans le moment, nais même si vous étiez coupable plus parfaite courtoisie, avec cette ommune qui se serait rendu cou- qu'il faisait. pable du vol le plus insignifiant. Je suis très convaincu de ce que je l'invitation des Venables elle cou- déclara-t-il. vous dis, Kate, et je voudrais que rut au presbytère et ses premières ous en fussiez aussi convaincue paroles furent : que moi, conclut-il rassurant.

Il pensait à ce qu'il disait, c'était visible. Mais Kate était d'opinion différente, du reste sa crainte d'être reconnue grandissait de jour en

Il avait paru partager son sentiune inquiétude plus marquée qu'il n'était nécessaire. Il était évident qu'il désirait que rien ne vint troucomme un sport, et c'est là, pour bler l'amitié des deux jeunes femmes. Mais peut-être n'approuvait il cette amitié que parce qu'il en profitait pour son propre compte ? Kate eût pu le croire car il réusen tiers entre elle et son amie.

- Je ne vous permets pas de monopoliser pour vous seule Mme ces... murmura Kate la voix som- Delsomes, avait-il un jour en venant se joindre à elles, je l'ai con-- Ils y ont à peine fait attention nue avant vous, ma chère, et j'enassura Steel avec un dédaigneux tends garder le privilège de mon

Et il gardait ce privilège avec la et qu'on le sût, vous occuperiez éducation de grand seigneur qui ne eaucoup moins leur attention que permettait jamais qu'on se froissât où on l'attendait le moins, et pare plus petit cambrioleur de leur ou s'étonnât ouvertement de ce Le jour même où Kate avait recu

Ils l'étaient et ce fut pour Kate un soulagement d'en être assurée. Mona était heureusement trop our plus encore même, depuis préoccupée de sa toilette pour avait décidé ainsi, qu'elle s'était liée d'amitié avec soupçonner rien des angoisses intines de son amie, Delverton n'of-Elle avait dit un jour à Steel que frait aucune ressource sérieuse en ger de leur conduite. Mais l'inter-dit, suggéré par Mme Venables, tes les vertus. Il a déshérité sa pro-drait que sa nouvelle amíe pût matériel de commander une robe à n'avait pas été prononcé par la pre fille qui s'est enfuie le jour mê- avoir fût-ce qu'un soupçon sur elle. Londres et d'y aller pour l'essayer.

- Etes-vous invités, le pasteur

- Laissez-moi le grand plaisir Kate gentiment. J'en ai deux ou trois que je n'ai jamais mises et l'une d'elles vous fra merveilleuse-L'amitié entre le château et le presbytère autorisait cette offre car

médiate, Cependant la jeune femme protestait, Kate insista. point, dit-elle, après une légère hésitation, j'ai des robes à n'en savoir que faire et il veut cependant.

m'emmener à Londres pour de nouveaux achats... Ai-je dit que c'était pour une robe! interrompit Steel, apparaissant selon son habitude au moment lant avec tout l'enjouement d'une bonne humeur inaltérable. « Il s'agit cette fois d'un collier,

Madame, que nous partions cet après-midi même pour Londres? Kate s'excusa de n'en avoir pas ncore eu le temps. A vrai dire elle ignorait elle-mê

Kate vous a-t-elle dit, chère

(à suivre).

QUANTITÉ de gens se sentent rare-Une "petite dose" de gens se chaque matin, c'est de l'entrain pour ment " tout à toute la journée

# PETITES ANNONCES

dessus, complets, manteaux, tail-leurs par spécialistes. Manteaux et tailleurs à façon. Prix modérés. Livraison rapide. Vêtements H. Espers, 10, rue, Joffre, Cahors.

DEMANDE acheter petite cuisi-

ne portative, viendrait chez vous taper votre courrier. Tous travaux dactylo. S'adresser à Photogram,

transmettra.

Maître Jean FABRE Notaire à Cahors

AUX ENCHERES PUBLIQUES

Fauteuils et chaises, style Louis

La vente aura lieu au comptant

(177171123791748881111611144117711411411411411411711418181818**)** Maitre BOUYSSOU Jean-Léon

Suivant acte reçu par Maître BOUYSSOU, notaire à Cahors, le MONTEIL, née TRABOUYÉ, négo- vingt-huit octobre mil neuf cent quarante et un, enregistré à Cahors sieur Jean-Pierre MONTEIL; Mon- (A.G.) le 6 novembre 1941, volume 783, folio 10, numero 42; par le Receveur qui a percu les droits, Monsieur ROBIN Roger-Clovis, commercant et Madame Paule COUAILHAC, sans profession, son épouse, qu'il a autorisée, demeurant ensemble à Cahors, rue Nationale, numéro 79, ont vendu à Monsieur RAFFY Achille, mécanicien, demeurant à Cahors, rue Saint-Pierre, numéro trois;

> Les oppositions, s'il y a lieu seront recues dans les dix jours de la deuxième insertion, au domicile élu par les parties, à Cahors, en

Imp. Coueslant (personnel intéressé) Le co-gérant : L. PARAZINES.

# En première partie: Un bon et de 19 heures à 21 heures.